

# Lettres

Michel Tournier / Prix Goncourt

## Tiffauges, "Le roi des aulnes"

Quelles que soient les raisons, obscures ou limpides, inavouables ou avouées, qui ont pu fixer le choix de chacun des membres de l'Académie Goncourt sur "Le roi des Aulnes" de Michel Tournier, le livre, qu'on le lise de manière épidermique ou intellectuelle, pour l'intrigue ou pour le style, accomplit certes le tour de force de les justifier toutes.

Tant il est vrai qu'à prime abord, chacun peut trouver dans ce roman ce qu'il y cherche, et ce à un point tel que durant cent quarante pages, un soupçon insistant ne manque pas de taquiner le lecteur: et si Michel Tournier n'était qu'un "faiseur", un de ces auteurs astucieux assez habiles pour ne négliger aucun des thèmes à la mode?

Que "Le roi des Aulnes" soit dédié "à la mémoire diffamée" de... Raspoutine, voilà d'emblée de quoi chatouiller délicieusement certains et en choquer d'autres. Comme chatouillent et choquent les chansons de Léo Ferré.

D'ailleurs le héros sorti de l'imagination féconde de Tournier, cet Abel Tiffauges (Abel comme dans la Bible, Tiffauges comme dans Barbe-Bleue, mi-ogre, mi-victime, en somme), garagiste, géant, microgénomorphe, pacifique et hargneux déviateur dans ses "écrits sinistres" — entendre par là "écrits de la main gauche" — toutes les thèses chères aux anarchistes 1970, que ceux-ci soient marxistes, castroïstes, ou prolétaires.

Refus de l'Ordre établi: "La vie d'un homme exerçant une autorité quelconque a moins de valeur que celle d'une blatte ou d'un morpion." Appel à la violence: "Chaque assassinat politique est une oeuvre de salubrité morale..." Ou encore: "La loi doit compter au nombre des bêtes puantes qu'on peut chasser en toute saison flics, prêtres, gar-



MICHEL TOURNIER: Le refus de l'Ordre établi...

diens de square, et même les académiciens."

Anarchiste jusqu'à la moelle des os, Tiffauges conspu du fond de son garage "les idoles barbouillées de sang devant lesquelles on fait s'agenouiller les foules mystifiées" et qui s'appellent: Patrie, Sacrifice, Hérosisme, Honneur... Il conspu aussi leurs poètes, "Grands Equarisseurs de la jeunesse", qu'ils s'appellent Barrès ou Péguy.

De page en page, les anathèmes surabondent: C'est "la présence de Satan sur le trône de saint Pierre", c'est le grotesque "des mitres en forme de bonnets d'âne", des cardinaux "attifés dans leur pourpre comme la Putain écarlate de l'Apocalypse", "Satan, maître du monde, aidé par ses cohortes de gouvernants... et qui présente un miroir à la face de Dieu. Et par son opération, la gauche devient droite, la droite devient gauche, le bien est appelé mal et le mal est appelé bien."

C'est aussi, manifeste hip-

pie avant la lettre (le journal sinistre de Tiffauges couvre la période 1938-1939), un hymne passionné à l'amour. Cet amour "persécuté avec acharnement dès qu'il revêt une forme concrète" et auquel l'ordre imaginé par les hommes oppose cette "inversion maligne de l'innocence" qu'ils appellent la Pureté.

Inversion maligne partout, en tout. Inversion maligne de la droite promue gauche et du mal baptisé bien et qui arrache à Tiffauges cette constatation en forme de slogan: "Plutôt la mort que la vie, plutôt la haine que l'amour!" Constatation à laquelle répondra, trente ans plus tard, venant des enfants-fleurs, sa contrepartie inversée: "Faites l'amour, pas la guerre!"

Tout au long de ces cent quarante premières pages émaillées de préoccupations "fécales" dans la plus pure tradition célinienne, de descriptions par ailleurs saisissantes de finesse d'une vie d'internat religieux de province, avec tout ce que cela évoque d'amitiés particulières sans cesse frôlées, jamais consommées, de "bons pères" friands d'enfants de chœur moins méritants que beaux et de rêves hérésés par Curwood d'un Canada symbole de liberté — "Le Canada reste toujours, pour moi, cet au-delà qui frappe de nullité les dérisoires misères qui m'emprisonnent." — rien en som-

me qui ne soit thème à la mode propre à scandaliser les bien-pensants et ravir les enragés.

Si, pourtant. Et c'est là que le livre de Tournier rejoint l'admirable. Petit à petit, une fois qu'il aura appris à faire la distinction entre une inversion bénigne et une inversion maligne, le lecteur, attentif à ces signes qui "font" le roman, découvre entre un "shampooing-caca" et une variation poétique sur "la femme-paysage et la femme-objet", que la vérité de Tiffauges n'est pas simplement celle de cet obsédé qui traque les petits garçons au sortir de l'école pour en "voler" l'image en photo, et qui développe ses films comme on célèbre des messes noires, ivre de leur rouge et d'hyposulfite.

Tout est inversion. Et cela même qui, dans la France bourgeoise et friande de scandale d'avant guerre accuse inexorablement Tiffauges — l'ogre au banc d'infamie — Tiffauges qui n'aspire pourtant qu'à porter et emporter les enfants comme jadis Saint-Christophe porta l'Enfant-Christ — lui vaudra plus tard, dans l'Allemagne hitlérienne et victorieuse qui le retient prisonnier, intérêt, considération, voire respect. Cette deuxième partie, où les "écrits sinistres", obsessions fécales et diatribes du héros n'interviennent plus que rarement, est de loin la plus prenante et la plus bel-

le, émaillée d'images somptueuses de cette Prusse orientale toute en noir et blanc.

Pays de tourbières et de brouillards d'où émergea un soir, sous les pioches des prisonniers, le corps intact d'un germain des premiers âges, les yeux clos par une lanterne de cuir ornée d'une étoile à six branches. A ses côtés, seule demeurée intacte, la tête d'un enfant coiffée d'un bonnet de bagnard...

La vie de Tiffauges au camp, dans le domaine de

chasse de Goering puis, plus tard, dans une de ces Napolas, où, de 10 à 18 ans, le jeune hitlérien s'initie à son rôle de surhomme entre les analyses racologiques et les cérémonies — magistralement décrites — grandioses et funèbres, sera désormais marqué par ce "Roi des Aulnes" voleur ou porteur d'enfant qui se substitue peu à peu au Saint-Christophe qu'il se pensait être.

Des enfants, il en portera des centaines. D'abord "nourrisseur", puis, au fil des promotions, "sélectionneur", "débusqueur" enfin, aux derniers jours de la guerre, alors que les mères dégrées n'offrent plus spontanément au Führer la fleur de leurs entrailles. Fou? Criminel? Collaborateur? Tiffauges n'est que lui-même. Il l'avoue avec une candeur pathétique: "Je ne suis moi-même que haraché par le corps d'un enfant."

Cette Phorie, il l'accomplira jusqu'à la fin, soignant ses "enfant-fautes" comme un père et une mère (ce rôle, il l'a toujours revendiqué, prenant appui sur le premier chapitre de la Genèse), puisant sa joie, sa force et sa volonté dans ces contacts entre tous purs — du moins selon la morale apparente.

Et puis, c'est 1945, l'avance de l'Armée Rouge, l'exode — à côté duquel "celui des Français en 40 paraissait en comparaison un embarquement pour Cythère"

— et l'ouverture des camps de mort. Et Ephraïm. Ephraïm, enfant juif sans âge, rescapé d'Auschwitz, que Tiffauges ramassera sur le bord de la route et qu'il soignera dans son repaire aryen au péril de sa vie.

Ephraïm, lui, racontera Auschwitz. Et Tiffauges découvrir l'ultime inversion, l'horrible, la ricanante, de tout ce qu'il avait au cours de toute sa vie rêvé et aimé. Et jusqu'au Canada. Car à Auschwitz, le Canada, c'était la baraque où s'entassaient les vêtements et objets précieux des gazés. Pourquoi le Canada? "Parce que pour nous, dira Ephraïm, le Canada, c'est la richesse, c'est le bonheur, c'est la liberté! Tu comprends, moi, on m'a toujours dit: "Si tu veux être heureux, émigre au Canada".

Ephraïm n'émigrera pas au Canada. Ni Tiffauges. Au dernier moment, alors que les soldats soviétiques pén-

trèrent dans le repaire démantelé de la Napola, les deux cheval et cavalier, le second guidant le premier par les oreilles, car Tiffauges, privé de lunettes, ne voit rien, s'élançant, figures allégoriques, vers la liberté.

Et c'est là que l'oeuvre de Michel Tournier prend soudain tout son sens et son mystère. Saint-Christophe ne sentait pas le poids de l'Enfant-Christ. Ephraïm, lui, pèse sur Tiffauges "comme une masse de plomb". Et il le guide vers les marais. Et bientôt ce poids l'enfoncera dans la vase. Et il ne restera plus — devant les yeux du porteur — comme devant ceux du premier germain et, pourquoi ne pas le croire, puisque tout est signe, du dernier humain de la terre, qu'une étoile dorée. Une étoile à six branches.

Paule FRANCE-DUFAUX  
"LE ROI DES AULNES" par Michel TOURNIER. Prix GONCOURT. Roman. 396 pages. Ed. GALLIMARD. Paris 1970.

**Restaurant SAM WONG inc.**  
2700 Chemin Ste-Foy (Face à l'hôpital Laval)

**DANSE** du jeudi au dimanche soir inclus avec ORCHESTRE ★ DEL MARK

De midi à 2h. du lundi au vendredi

**NOUVELLE SALLE DE 200 personnes** pour CONVENTIONS MARIAGES BANQUETS etc...

**Buffet de mets chinois \$2.00 par personne** Mangez à volonté

RESERVATIONS: 653-9281 — LIVRAISON GRATUITE!

**RESTAURANT GRAND BOULEVARD DE QUEBEC**  
Sous une nouvelle administration • ROND-POINT PONT DE QUEBEC

★ **PIERRE MICHAUD** (Le Gaspésien)

Tous les soirs (excepté le dimanche) GUITARISTE AU "GUITARE-BAR"

Pour réservations: 653-7234

**La grenouille et le boeuf**

M. ROGER LAVOIE, 68 1/2, RUE ST-LOUIS  
Réservations: 529-9545

POUR VOS RECEPTIONS DES FÊTES ET PARTIES DE BUREAU A L'OCCASION DE NOËL, VEILLE DE L'AN ET JOUR DE L'AN, MENU SPECIAL POUR GROUPES:

**Menu de Noël et du Jour de l'An**

servi de 5h. p.m. à minuit

La mousse de saumon  
La tourtière "La Belle Fermière"

Le consommé au Sherry  
La crème Du Berry

Les prix comprennent le repas complet  
Entrée, dessert et breuvage

Le dindonneau aux marrons farci \$5.00  
Le rosbif au jus \$5.75  
Le canard à l'orange du lac Brôme \$6.50  
Les tournedos à la Rossini \$6.00

Enfants moins de 8 ans - \$3.00

● Chapeaux ● Ballons ● Serpents ● Musique d'orgue en dinant

Pour réserver votre table, composez 529-9545

SERVICE DE STATIONNEMENT GRATUIT A PARTIR DE 5H. P.M. POUR LES CLIENTS DE NOTRE SALLE A MANGER, AU GARAGE FRONTENAC, 47, ST-LOUIS ET 1 RUE DES URSLINES A L'ARRIERE DU RESTAURANT

(Cartes de crédit: American Express - Diners Club et Chargex honorées).



MICHEL TOURNIER: ... et un hymne passionné à l'amour

**le Riviera**  
30 Dalhousie

Un restaurant unique en son genre, grâce à son site extraordinaire du bord de l'eau.

**MENU spécial de Noël et du Jour de l'An**

HORS-D'OEUVRE  
Canapé de foie gras, céleri et olives  
APERITIFS (extra) 0.90

Dubonnet \$1.10  
Manhattan ou Martini \$1.15  
Carafon de vin rouge ou blanc

SOUPES  
Consommé au Sherry  
Bouillon Navilles & Poulet

ENTREE  
Tourtière de nos Grand-Mères avec ketchup de chez nous

CHOIX DE  
Dindonneau de choix farci, sauce canneberges.  
Rosbif de Marque Rouge, sauce nature  
Tournedos avec champignons  
Jambon braisé avec ananas

LEGUMES  
Pommes de terre en purée, bouillies, ou frites  
Petits pois frais au beurre.

DESSERTS  
Gâteaux aux fruits avec sauce au Rhum  
Salade aux fruits au Kirsch  
Gâteaux et pâtisseries françaises au choix  
Sundae au chocolat

BREUVAGES  
Thé, café, lait

Adultes: \$4.80  
Enfants de moins de 12 ans \$3.20

Découvrez l'ambiance chaleureuse du bar-salon et savourez-y des heures de vraie détente.  
Pour réservations: 692-1270

**VOEUX SINCERES**  
à notre clientèle de la part de l'administration et du personnel

LUCIEN GIGUERE, Président - Gérant général  
**OUVERT JOUR ET NUIT**  
pour mieux vous servir

"Qui dit RIVIERA dit bon repos"

**DINERS DE NOËL**  
25 décembre et du JOUR DE L'AN  
1er janvier de 18h. à 22h.  
\$3.75 à \$5.25  
enfants de moins de 8 ans, moitié prix

**REVEILLON DU JOUR DE L'AN**  
31 décembre  
danse avec orchestre et amusettes  
"Grand Buffet froid"  
\$7.00 par personne (taxe et service inclus)  
pour réservations, demander RICHARD BELANGER 849-4468

REVEILLON à LA CAGE avec "Léger Buffet froid" le 31 décembre (\$6.00 le couple)

**Château Lac Beauport**  
LAC BEAUPORT

A l'occasion des Fêtes... offrez des billets en cadeau!

15 - 16 - 17 JANVIER - 8H.30

6 ET 7 FEVRIER - 8H.30

**Jean-Pierre FERLAND**

**Renée CLAUDE**

Billets en vente dès lundi le 21 décembre de 10h. a.m. à 6h. p.m.  
\$2.50 à \$4.50

Billets en vente dès lundi le 21 déc. de 10h. a.m. à 6h. p.m.  
\$2.50 à \$4.50

palais montcalm